

LE NUMERO CINQ SOUS



PREMIER DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1917 NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 SEPTEMBRE 1911 85ème Année

On répète le cataclysme.

La guerre a-t-elle été sur le point d'éclater? Ou éclatera-t-elle? Ou tout se passera-t-il encore, cette fois-ci, en roulements plus ou moins forts et plus ou moins prolongés? Mais tout se passera-t-il toujours de même?

LA QUESTION DU MAROC.

Paris, 1er septembre.—Quoique l'on n'ait au ministère des affaires étrangères aucune indication certaine sur les intentions de l'Allemagne, on croit cependant qu'elle acceptera les propositions françaises pour le règlement de la question du Maroc, en raison de l'étendue des compensations qui lui sont offertes.

LA QUESTION DU MAROC.

Paris, 1er septembre.—Quoique l'on n'ait au ministère des affaires étrangères aucune indication certaine sur les intentions de l'Allemagne, on croit cependant qu'elle acceptera les propositions françaises pour le règlement de la question du Maroc, en raison de l'étendue des compensations qui lui sont offertes.

Déplorable erreur.

Anniston, Ala., 1er septembre.—Le Dr T. L. Smith, un dentiste de cette ville, a été mortellement blessé la nuit dernière par son camarade de chambre, M. Joe S. Thomason, qui le prenant pour un cambrioleur, a tiré deux coups de revolver sur lui.

UNIVERSITE LOYOLA. Les Départements Littéraires et Scientifiques de l'Université Loyola s'ouvrent le Lundi 11 Sept.

COLLEGE DE L'IMMACULEE CONCEPTION (JÉSUITES). Coût des rues Communes et Baronne. Nouvelle-Orléans.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands recommandés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LAZARDS. COMPLET STEIN-BOCK. De vant leur sont alligés et se continuent par une dépense combinée.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'interdiction de la Prohibition est de même genre et de la même sorte que l'interdiction du Prohibition.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS. éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO.

STATION BALNEAIRE (Syst. Knipp). bains électriques. Balnea d'été et d'hiver; 620 m. au-dessus du niveau de la mer.

De pareilles catastrophes n'arrivent pas toutefois sans des raisons qui leur sont proportionnées. Mais toutes ces raisons-là ne se trouvent-elles pas précisément réunies, ou ne s'annoncent-elles pas comme devant bientôt forcément l'être, pour expliquer un des bouleversements les plus exceptionnels qui se sera jamais produit?

Laissons de côté tout le détail des informations de presse vraies ou fausses, toute la broussaille des dépêches et des reportages, et ne retenons que ce qui est indiscutable. Une première réalité est là, permanente, et qui ne date pas d'aujourd'hui: la lutte entre l'Allemagne et l'Angleterre pour l'hégémonie du monde. Il suffit de la rappeler tant elle est connue.

Et comment, d'autre part, le formidable état d'armement sur le pied duquel vivent les nations, et où elles sont inébranlablement décidées à se maintenir, sans se relâcher d'une batterie d'artillerie ni d'un torpilleur, n'engendrerait-il pas comme chimiquement l'explosion? Le fameux axiome: "Si tu veux la paix prépare la guerre," est assurément vrai, mais comme tout est vrai, dans une certaine mesure. Qu'on vous sache fort, et on regardera à vous attaquer, c'est entendu.

Quand on analyse ainsi les heures d'attente aiguë qu'il nous arrive périodiquement de traverser, on s'explique et on comprend fort bien ce qu'elles annoncent, et ce qu'elles nous font réellement éprouver. Ce sont des instants d'attente grave, mais qui n'est pas cependant encore, malgré tout, de l'angoisse réelle, parce que ce qu'on attend n'est pas pour tout de suite. Nous n'avons, au fond, aucun doute sur le drame effrayant qui se jouera un jour, mais nous sentons aussi fort bien qu'on n'en est encore qu'aux répétitions. Nous sommes vivement remués, et avec raison, par les nouvelles, et nous dévorons des quantités de journaux, mais pas un de nous n'a encore songé une minute à décaler ses projets de vacances, ni qu'ils pourraient être dérangés. Qu'il y ait là une part d'indifférence regrettable et que nous recommandons, puisque tout est en train de recommencer, l'insouciance des premiers hommes plongés dans leurs plaisirs au moment du Déluge, c'est possible. Mais il y a cependant aussi le

juste sentiment que l'événement n'est pas encore là, et que tout n'est pas encore au point. On répète le cataclysme, mais l'heure de la représentation n'est pas venue.

Rien, d'ailleurs, n'a jamais été plus dramatique que le spectacle actuellement donné par le monde, avec tous ces diplomates qui "causent", et toutes ces dépêches qui nous inquiètent ou nous rassurent, ou remettent au lendemain pour nous rassurer ou nous inquiéter. Toute cette Europe en mal de collision, et qui a une catastrophe sur le chantier, n'a jamais été d'autre part entourée d'aussi nombreuses et d'aussi puissantes sollicitations pacifiques. L'Argent, l'Industrie, les Affaires, dont le règne est à son apogée, veulent et exigent la paix, et ne peuvent que l'exiger. Tout ce qui se réclame du philosophisme, de l'intellectualisme, de l'humanitarisme, et dont le plan fanatique est de nous faire croire que l'Homme est son seul maître sous le ciel, la veut et l'exige aussi. Et quel esprit tant soit peu clairvoyant ne voit pas, malgré tout cela, arriver le cyclone, que tant de puissances liées s'acharnent cependant à conjurer? Elles ne conjureront rien du tout, et nous nous convainçons une fois de plus de deux vérités, qui demeurent des vérités même pour ce temps-ci, c'est que le fer est plus fort que l'or et que les événements n'écourent pas les hommes, même quand ces hommes pensent avoir réalisé tous les "trusts", ou quand ils font partie de ligues et de conférences pour le progrès des lumières, la Libre-Pensée, la Paix universelle, et quelques autres sottises!

Quand on analyse ainsi les heures d'attente aiguë qu'il nous arrive périodiquement de traverser, on s'explique et on comprend fort bien ce qu'elles annoncent, et ce qu'elles nous font réellement éprouver. Ce sont des instants d'attente grave, mais qui n'est pas cependant encore, malgré tout, de l'angoisse réelle, parce que ce qu'on attend n'est pas pour tout de suite. Nous n'avons, au fond, aucun doute sur le drame effrayant qui se jouera un jour, mais nous sentons aussi fort bien qu'on n'en est encore qu'aux répétitions. Nous sommes vivement remués, et avec raison, par les nouvelles, et nous dévorons des quantités de journaux, mais pas un de nous n'a encore songé une minute à décaler ses projets de vacances, ni qu'ils pourraient être dérangés. Qu'il y ait là une part d'indifférence regrettable et que nous recommandons, puisque tout est en train de recommencer, l'insouciance des premiers hommes plongés dans leurs plaisirs au moment du Déluge, c'est possible. Mais il y a cependant aussi le

DEPECHEES Télégraphiques. Collision de trains. Kingston, N. Y., 1er septembre. Une personne a été tuée et quatre autres grièvement blessées à la suite d'une collision de deux trains de voyageurs de la ligne l'Uster et Delaware, survenue hier soir près d'Halcolmville.

Drame conjugal. Los Angeles, Cal., 1er septembre.—Le Dr Walter Owen Ryan, récemment arrivé ici de Springfield, Ill., a tué sa femme aujourd'hui d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidé.

Le gouvernement français prendra des mesures pour réprimer les troubles dans le Nord.

Paris, 1er septembre.—Le président du Conseil, M. Caillaux, et les membres du Cabinet ont discuté aujourd'hui diverses mesures visant à réduire le prix des denrées alimentaires en vue de mettre un terme aux manifestations qui règnent depuis quelques jours dans les départements du Nord.

Grève en perspective.

Chicago, 1er sept.—En suite du refus de M. C. P. Markhan, président de la compagnie de chemin de fer Illinois Central, de reconnaître la fédération des ouvriers employés dans les ateliers de cette organisation, les délégués de cette organisation ont tenu hier plusieurs conférences afin de discuter la situation.

Meurtre au second degré.

New York, 1er septembre.—Un verdict de meurtre au second degré a été rendu par le jury chargé de juger Paul Geidel, le gargon de 17 ans qui était accusé d'avoir assassiné William H. Jackson à l'Hôtel Iroquois, le 26 juillet.

Vapeur avarié.

New York, 1er septembre.—Un radiogramme parvenu ici aujourd'hui, mande que le vapeur "Alliance" de la compagnie du chemin de fer de Panama, a subi une avarie de machine, hier, alors qu'il se trouvait au large du cap Hatteras, en route pour Colon.

Drame conjugal.

Los Angeles, Cal., 1er septembre.—Le Dr Walter Owen Ryan, récemment arrivé ici de Springfield, Ill., a tué sa femme aujourd'hui d'un coup de revolver et s'est ensuite suicidé.

Une copie du steamboat "New Orleans".

Pittsburg, Pie, 1er septembre.—Une copie du "New Orleans", le premier steamboat qui ait navigué sur les fleuves Mississippi et Ohio, a été lancée aujourd'hui à Elizabeth, Pie, sur la rivière Monongahela.

Rapport du département de l'Agriculture.

Washington, 1er septembre.—Le département de l'Agriculture a publié aujourd'hui un rapport officiel embrassant l'état et la condition de la récolte de coton à la date du 25 août. Cette condition est estimée à 73,2 pour cent de la normale.

Combat de pugilistes remis.

Sydney, N. G. S., 1er sept.—"Bill" Lang le pugiliste Australien souffre d'une attaque d'influenza, et sa lutte avec Jack Lester de Cle Glum, Wn., a été renvoyée.